

Le Chemin de Monclar d'Henri Bosco

Autor(en): **Bavaud, Michel**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **91 (1962)**

Heft 12

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Chemin de Monclar

d'Henri Bosco

Pour ceux et pour celles qui préparent le C. A. P.

On dit Bosco, on pense aussitôt Ramuz, Giono. Ramuz s'essayait au réalisme mystique, Giono au naturalisme dramatique, Bosco, lui, s'efforce de nous faire part de son animisme universel. Ce n'est pas par goût des formules – nous sommes bien conscient de leur part d'arbitraire – que nous comparons ces trois auteurs, mais nous les unissons tous trois dans notre estime admirative au delà du plaisir esthétique. Nous recherchons et nous retrouvons toujours en eux une magie incantatoire qui atteint l'esprit, mais plus encore le cœur, de son rythme puissant. Et puis, le Rhin avait eu ses romantiques allemands pour célébrer sa poésie sauvage, le Rhône et la Durance ont trouvé les officiants de leurs beautés et leurs mystères. Bosco, Ramuz, Giono ; ils ont en commun ce regard vrai qui arrache à la terre, à l'eau, à l'homme de cette terre et de cette eau, leur lourde poésie secrète qui enchaîne notre esprit d'une joie douloureuse...

Il y a des jours où l'on découvre que toute une littérature n'est qu'artificielle, brillante, vide, jeux de mots pour initiés. Avec Bosco jamais on sent trop chez lui une authenticité qui recueille aussitôt notre adhésion. Son don de « pansympathie » (selon une expression de Supervielle) nous plonge dans des récits merveilleux à l'inspiration cosmique. Henri Bosco, romancier-poète, est l'héritier, par la force de son imagination et le charme de son style, des anciens poètes épiques.

Le Mas Théotime est certainement son chef-d'œuvre, mais nous ne pouvons cacher notre secrète préférence pour *Malicroix* où l'enchantement (au sens étymologique), où l'envoûtement des décors prestigieux et des personnages insolites est à son comble.

*

Bosco a une pudeur très vive de ses sentiments. Il s'est pourtant dit, sur le ton de la confidence amicale, dans des souvenirs aussi magnifiquement exprimés que ses créations romancées, dans des volumes attachants comme *Des Sables à la Mer* (souvenirs marocains), *Sites et Mirages* (sur Alger), *Un oubli moins profond* (sur son enfance et son adolescence).

Le Chemin de Monclar (Gallimard 1962) est un deuxième volet qui complète *Un Oubli moins profond*. Ce volume si séduisant et charmant nous livre, entre autres, plusieurs clés de ses fantasmagories de visionnaire. Dans l'esprit vif du petit garçon, des impressions vont entrer profondément : les inondations, les visites chez les dames Mathilde, les rencontres avec Roustigue le fou ou la mère Freingotte, les leçons de catéchisme ou les réflexions de l'organiste. Les étranges sortilèges sont déjà

dans son imagination et vont tout au long de son œuvre fleurir en pages inoubliables. Un exemple entre mille. Nous lisons dans ses souvenirs : « Cette barque passa sous la maison (le pays est inondé). Elle était maniée par deux rameurs et elle allait vite. Le docteur Barral, assis à la poupe, en haut de forme, et noir (vraiment noir de la tête aux pieds), surgit, glissa devant la maison, s'éloigna, disparut sous les grands platanes du « Clar », « où la nuit venait de tomber » (p. 80). N'est-ce pas là déjà tout un chapitre de *Malicroix* où, sur une barque mystérieuse, un office plus mystérieux encore se mêle à la magie de la nuit ?

L'intrusion de toutes les forces naturelles, (j'ai aimé les dieux qui se cachent, p. 131), les maléfices de l'inexplicable, les fantômes des croyances populaires se mêlent dans une poésie dense à l'apparente disparité des souvenirs et des rêves. Notons aussi toute l'importance des odeurs. Il n'y a guère de pages où cet élément, si difficile pourtant à exprimer, n'est présent d'une vivante persistance. « Nous vivons d'odeurs autant que d'images, mais à notre insu » (p. 113.)

Le Chemin de Monclar est loin de la confession orgueilleuse des mémoires pontifiants, ou du journal intime exhibitionniste. Avec un total respect des autres et de lui-même, avec un amour délicat des choses et des êtres, Henri Bosco nous parle de ses parents, du P. Jouve ou de lui-même, comme on fait un pèlerinage à des lieux aimés. « Je m'étais toujours refusé aux aveux publics qui choquent mon goût du « secret et qui avilissent trop souvent l'âme » p. 241).

Le vocabulaire de Bosco est souvent emprunté à la liturgie et au sacré : sanctuaire des eaux, terreur religieuse, sacrilège, mariage sacré entre le fleuve et la rivière, mystère, exorcisme, culte, etc... Ainsi il nous rend sensibles aux pouvoirs merveilleux, surnaturels, là où l'invraisemblable et l'irréel deviennent nécessaires.

Le Chemin de Monclar est un livre qu'on ne se contente pas de feuilleter avec admiration, il est un compagnon dont on relit avec reconnaissance les confidences ; son auteur n'est pas seulement un des grands noms de la littérature du XX^e siècle, c'est un homme qui nous révèle la poésie authentique de notre condition terrestre.

*

Parmi l'œuvre (25 volumes) d'Henri Bosco, outre les ouvrages cités plus haut, il faut lire :

Pierre Lampedouze, Le Quartier de Sagesse, Le Sanglier, L'Ane culotte, Hyacinthe, Sylvius, Un Rameau de la Nuit, romans de la veine du *Mas Théotime*.

L'Enfant et la Rivière, composé pour les enfants et ceux qui les aiment.

Le Roseau et la Source, poèmes.

Saint Jean Bosco, biographie.

MICHEL BAVAUD